

Quelle est la demande en intégration extrascolaire à Bruxelles ?

par FRÉDÉRIQUE MAERLAN

Le projet Bruxelles-Intégration existe grâce à l'initiative de coordinations extrascolaires. Lors de l'état des lieux de 2002, elles avaient pointé un manque d'activités pour enfants handicapés. En 2004, une recherche-action a analysé, pour la première fois à Bruxelles, la demande des familles en intégration extrascolaire. Une série de données a amorcé le travail que Badje et ses partenaires des mondes de l'extrascolaire et du handicap perpétue. Et, ensemble en avril dernier, nous avons remis les données à jour.



A la veille des congés scolaires d'été, Spirale^{/1} a créé et envoyé un questionnaire d'1 page aux familles d'enfants en situation de handicap. Ils ont transité via les écoles d'enseignement spécial, centres de jour et d'hébergement et services d'accompagnement de la région de Bruxelles-Capitale. Un double objectif était visé :

- # connaître de manière globale et à un moment donné la demande des familles en activité extrascolaire intégrative ;
- # rencontrer, pour cet été, les demandes, afin d'occuper des places d'accueil spécialement destinées aux enfants en situation de handicap et qui restaient inoccupées les années précédentes.

^{/1} Voir page 16

^{/2} Enseignement spécialisé à destination des enfants ayant des troubles de l'apprentissage : dyslexie, dyscalculie, etc.

Cette opération n'a pas été organisée par des statisticiens expérimentés mais elle a été guidée par le bon sens et l'expérience de terrain.

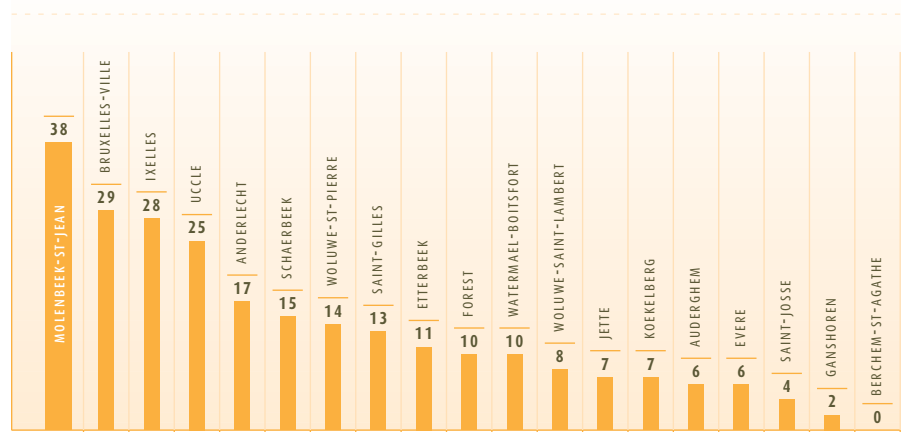
Qui sont ces enfants ?

En tout, 316 questionnaires nous ont été transmis, ce qui représente 94 filles et 215 garçons (7 n'ayant pas de genre précisé). La majeure partie des demandes concerne des enfants entre 7 et 12 ans (69%) puis des adolescents (21%) et, enfin, des petits (10%) entre 3 et 6 ans.

79% habitent en région de Bruxelles Capitale, 12% en dehors, 9% des questionnaires ne permettent pas de répondre à la question. 250 enfants habitant la région de Bruxelles-Capitale souhaitent vivre des activités extrascolaires en intégration.

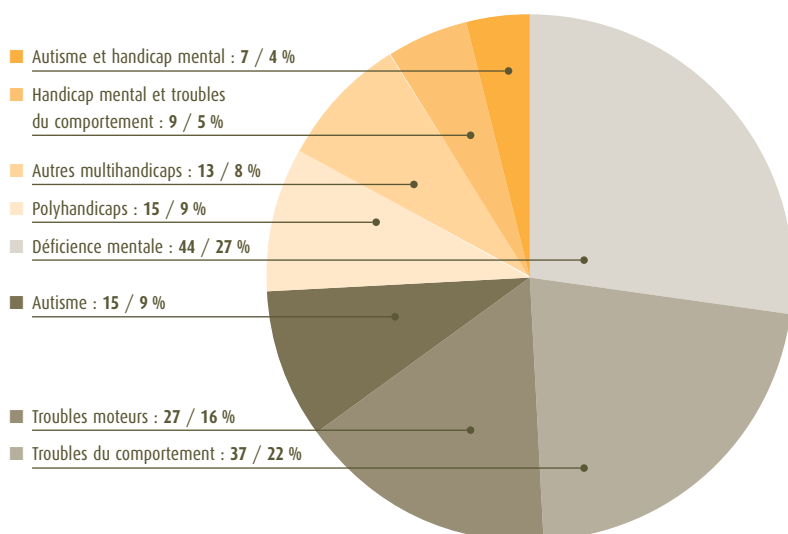
Sur les 316 réponses, 167 questionnaires répondent à la question de "Quel est le type de handicap de votre enfant ?". Presque la moitié des réponses concernent des enfants ayant une déficience mentale ou ayant des troubles du comportement. Des 149 autres ne répondant pas à la question, 85% des enfants fréquentent l'enseignement spécialisé de type 8^{/2}. Il est un fait que les familles, les enfants et les écoles qu'ils fréquentent ne s'identifient pas dans le mot "handicap". C'est pourquoi, suite à une négociation avec ces écoles (type 8), une part des questionnaires ne faisaient pas mention de la question.

Nombre de demandes par communes



Handicaps des enfants demandeurs

Nombre de questionnaires/Pourcentage



convaincus qu'il y a des opérateurs de l'ombre et que des informations doivent être croisées. Il y a certainement beaucoup plus d'opérateurs intégrateurs qu'on ne le sait. Le tout est de les convaincre à se montrer, sans craindre un appel d'air. Car ce n'est pas parce que l'on s'affiche comme intégrateur que l'on doit répondre à toutes les demandes. L'opérateur, pour le bien-être des enfants et de ses animateurs, doit être capable de poser ses limites et être conscient de ses capacités d'accueil.

Quoi qu'il en soit, il est nécessaire d'augmenter le nombre d'offres d'accueil extrascolaire en intégration. Et, convaincre un club de sport de s'ouvrir à l'intégration avec le prénom d'un enfant qui a envie de s'initier au judo est plus facile que de le sensibiliser par des principes d'équité et de justice sociale (même s'ils n'en sont pas moins valables).

Concrètement, je n'envisage pas de travailler sans collaboration. Il me faut le soutien d'experts locaux de l'extrascolaire, les coordinateurs et coordinatrices ATL. Ils sont en lien direct avec le terrain et savent quelle structure serait susceptible de faire ou de s'ouvrir à l'intégration. Grâce à cette mise à jour de la demande des familles, j'ai rencontré des coordinations qui n'étaient pas spécialement actives aux réunions de Spirale mais qui sont très sensibilisées à l'intégration. Celles-ci se sont engagées à tenter de trouver des places pour les enfants en demande d'activités intégratives. Certaines vont même négocier avec les responsables communaux des plaines de vacances pour tenter l'expérience pour la première fois. J'espère que d'autres coordinateurs et communes leur emboîteront le pas.

Auderghem, Etterbeek et Woluwe-Saint-Lambert ne sont pas dans le processus décentralisé, il ne sera donc pas évident de trouver un interlocuteur qui ait une vision

À quelles activités souhaitent-ils participer ?

Plusieurs réponses pouvaient être choisies. Celle qui remporte la majorité des suffrages est la catégorie des "activités sportives". Ensuite, viennent les activités créatives, musicales, les séjours et plaines de vacances qui s'équivalent en taux de réponse. Les mouvements de jeunesse ne rencontrent que peu de souhaits.

L'intégration extrascolaire en période de vacances scolaires est la plus demandée, loin devant les activités en week-end (second choix), les mercredis après-midi (3^e choix) et juste après l'école (dernier choix). La proximité du milieu d'accueil dans le quartier de résidence, dans sa commune ou une localité proche de la sienne, est une demande importante.

Sensibiliser davantage de familles

Plusieurs enseignements sont à retirer de toute cette démarche. L'un des principaux est guidé par l'étonnement de ne recevoir que peu de demandes d'enfants en situation de handicap. L'aspect "papier" et "écrit" de la récolte de données, la difficulté de trans-

mettre le questionnaire aux familles et de l'avoir en retour sont des explications avancées. Somme toute, celles habituellement prononcées pour toute enquête quantitative par questionnaire. Néanmoins, on peut se poser la question du degré de sensibilisation et de confiance des familles dans le fait de confier leurs enfants à des milieux d'accueil extrascolaire non spécialisés. Sur cet aspect-là, nous pourrions agir en les rencontrant et leur expliquant comment se déroule une activité intégrative. Le film des intégrations de cet été^{/3} sera un outil de sensibilisation très utile.

Quelles réponses apporter à ces demandes ?

Toutes les familles ne souhaitent pas que nous les contactions afin de concrétiser le projet d'intégration de leur enfant. Elles sont, néanmoins, peu nombreuses car 279 enfants (sur 316 questionnaires) attendent de vivre une activité extrascolaire épanouissante avec des enfants sans handicap.

Mais, à l'heure actuelle, la base de données d'opérateurs intégrateurs ne comporte que 83 possibilités ! Bien sûr, nous sommes

^{/3} Voir page 16

large de l'ATL local. Pourtant, vingt cinq enfants qui habitent ces trois communes souhaitent participer à des activités extrascolaires intégratives.

La question des enfants habitant en dehors de la région reste une question en suspens. La capacité d'autonomie des familles à trouver des milieux d'accueil intégrateurs est d'autant plus sollicitée. L'idéal serait de travailler en partenariat avec les services d'aide précoce et services d'aide à l'intégration de l'AWIPH. À ce jour, j'ignore comment est structuré le soutien à l'intégration en région flamande.

Décidément, il reste beaucoup de travail à accomplir pour que l'intégration extrascolaire soit une réalité pour tous les enfants !



Guide de formation à l'intégration

par FRÉDÉRIQUE MAERLAN

Pour que le premier guide du genre soit des plus réussis, nous lui avons consacré une bonne partie de notre travail d'été. Bien que sa sortie imminente ait été annoncée, nous l'avons remanié. Nous avons modifié sa structure afin qu'elle soit plus souple et flexible. Nous avons également augmenté le nombre de fiches d'activités. Nous espérons clôturer le travail pour le mois de septembre.

Cependant, nous n'avons pas encore trouvé le budget nécessaire à son impression. Nous espérons que les demandes introduites auprès d'organismes tel que le Fonds

Houtman et la Fortis Foundation connaîtront une issue favorable.

Après, il sera temps de les diffuser. Notre souhait est de personnaliser les contacts, de nous rendre au sein des centres de formation, de rencontrer leurs formateurs, d'expliquer notre démarche et de les convaincre de l'intérêt de former les animateurs. Notre objectif est de faire en sorte que ce guide soit un réel outil de développement des compétences du secteur et de la qualité de l'accueil pour tous les enfants.

L'album de l'été

par ANASTASIS KORAKAS

De l'intégration d'enfants porteurs d'handicap aux animations théâtrales et musicales en passant par l'animation en plaines de vacances, les animateurs de Badje ont été très actifs durant cet été.

C'est Dominik et Steve qui ont ouvert le bal en proposant, lors d'une après-midi, une animation musicale originale (le projet Kazou) à la Maison Rue Verte. Les enfants ont été emballés par les chants et comptines d'antan mis au goût du jour.

Pendant quatre après-midi, les enfants du Partenariat Marconi, sous la supervision de Steve, ont eu l'occasion de s'adonner aux plaisirs de l'expression théâtrale avec en final une petite représentation très prometteuse. A la Tanière des Petits Ours, Karine a renforcé dynamiquement l'équipe d'animation pendant leurs activités extrascolaires.

Au Parc Parmentier, Dominik et Steve ont respectivement pris en charge un groupe de petits tandis que Nadia, les trois dernières semaines du mois d'août, avec son dynamisme et son énergie inépuisables a apporté son expérience et sa créativité.



► SUITE PAGE SUIVANTE